

Les bancs, ces fenêtres sur le monde

BULLET Un siège photographié par Valérie Péguiron a été classé parmi les plus beaux bancs publics de Suisse, au terme d'un concours lancé par Bankkultur pour revaloriser ces éléments de mobilier.

MATHILDE MARENDAZ

Si Georges Brassens faisait l'ode des «bancs publics sur lesquels se bécotent les amoureux», leur charme ne fait pas l'unanimité dans le cœur des passants. Créée en 2017 dans le canton de Vaud, l'association Bankkultur s'est fixé pour objectif de dissiper le brouillard qui entoure ces éléments de mobilier, et de revaloriser leur fonction dans le quotidien de chacun.

L'an dernier, l'entité a lancé un concours en invitant les promeneurs à ouvrir les yeux sur ces objets ignorés et à les immortaliser pour créer une cartographie participative des plus beaux bancs de Suisse. Tout au long de 2018, année du patrimoine culturel de Suisse tou-

Les seniors s'en mêlent

En 2016, le Conseil des seniors d'Yverdon-les-Bains (COSY) avait entamé une démarche pour évaluer s'il y avait assez de bancs dans l'espace public yverdonnois. Mené par Josy Tessa, le projet avait débouché sur la création d'un dossier déposé en 2017 au Conseil Communal, dans le but d'ajouter des bancs en ville, pour le bien-être de tous et la sécurité des plus âgés. Selon Josy Tessa, ce travail n'a pas débouché sur quelque chose de concret.

En 2018, le COSY a constitué un groupe pour participer au concours de photographie de bancs, à l'initiative de Cathy Boutillier. • M. Mz



À l'entrée de Bullet, Renate Albrecher et Valérie Péguiron posent sur le banc qui a valu à la seconde de terminer à la 26^e place du concours. PIERRE BLANCHARD

risme, des passants ont sorti leur appareil photo, dans tout le pays, pour alimenter une carte «banc'aire» sur Internet. On retrouve, parmi les 14 000 clichés envoyés, des vues de la Grande Carrière ou du Balcon du Jura.

Les images capturées à Bullet et à Yvonand ont valu à leur auteure, Valérie Péguiron, de terminer à la 26^e place du classement. Pour cette enseignante de formation, le concours a représenté une opportunité de redécouvrir les paysages de la région. «À l'heure où on parle de moins prendre l'avion pour des raisons écologiques, le fait de susciter de l'intérêt pour des endroits proches est une démarche qui m'a plu», explique celle qui a ses racines dans le Balcon du Jura.

L'art d'apprécier les beautés d'ici

Pour la fondatrice de l'association et initiatrice du concours, les bancs sont au cœur de la société. «Ils font partie de la vie des gens et invitent à la rencontre, explique Renate

Albrecher. Ce sont des soutiens importants pour les personnes âgées, ou ceux qui doivent pouvoir s'asseoir rapidement.» La jeune sociologue ajoute: «On met un banc là où il y a une vue charmante, sur un site singulier. Les lieux où on les place expriment souvent ce qu'on a voulu dire de l'endroit. Le concours était une manière de célébrer le *staycation*, l'art d'apprécier les beautés d'ici plutôt que de prendre l'avion pour partir loin.»

Chaque année, l'association cherche une nouvelle manière de promouvoir la «culture des bancs». En 2019, année de la randonnée, elle souhaite déplacer l'un de ces sièges en bois dans tout le pays. «Les bancs regorgent de secrets et sont témoins de nombreuses histoires à raconter. Leur mystère stimule notre imagination», conclut Renate Albrecher, qui voit dans cet objet un appel aux balades, aux rencontres, et à prendre le temps pour profiter de la beauté des paysages.

EN BREF

YVERDON-LES-BAINS

Les écoles devront patienter un an avant de déménager

Le Collège des Rives ouvrira ses portes en août prochain et accueillera près de 700 élèves. Avec 34 classes, ce nouveau bâtiment permettra de réunir les écoliers de l'Établissement scolaire De Felice sur un seul site.

Selon *24heures*, les autres établissements scolaires, qui espéraient pouvoir bénéficier des locaux laissés vides par l'Établissement De Felice dans plusieurs collèges de la ville, devront toutefois patienter une année avant de pouvoir les occuper. Selon Jean-Claude Ruchet, municipal yverdonnois chargé du Dicastère de la jeunesse

et des affaires sociales, il ne s'agit pas d'un «manque d'anticipation. Nous ne disposons pas de suffisamment de concierges pour ce type de déménagement et nous devons procéder à un état des lieux des locaux», explique-t-il. La directrice de l'Établissement primaire Pestalozzi, Françoise Meier, juge ce délai d'attente

«trop long». Dans le Collège Pestalozzi, neuf salles seront vides mais inutilisables, alors que, en raison du manque de place actuel, les élèves de deux classes de 3^e et 4^e primaire sont envoyés à Chamblon. «Cela représente un coût important en matière de transports publics», indique-t-elle. • V. Bd